



fais-moi connaître tes chemins

Marche dans la Bible

La prière de Sarra

Tobie 3, 11-15

La Parole de Dieu

De son côté, Sarra pria ainsi : « Tu es béni, Dieu de miséricorde ! Que ton Nom soit béni dans les siècles, et que toutes tes œuvres te bénissent dans l'éternité ! Et maintenant, je lève mon visage et je tourne les yeux vers toi. Que ta parole me délivre de la terre, je ne veux plus m'entendre outrager ! Tu le sais, toi, Seigneur, je suis restée pure, aucun homme ne m'a touchée, je n'ai pas déshonoré mon nom, ni celui de mon père, sur ma terre d'exil. Je suis la fille unique de mon père, il n'a pas d'autre enfant pour héritier, il n'a pas de frère auprès de lui, il ne lui reste aucun parent, à qui je doive me réserver. J'ai perdu déjà sept maris, pourquoi devrai-je vivre encore ? S'il te déplaît de me faire mourir, regarde-moi avec pitié, je ne veux plus m'entendre outrager !

La méditation

Souffrance du juste

La voix du juste qui se meurt résonne jour et nuit. Ce cri de tous ces innocents qui souffrent et qui périssent devient insupportable à nos oreilles. Nous voyons sur nos postes de télévision les horreurs de la guerre, Alep détruite, des enfants orphelins abandonnés à leur sort, des enfants soldats. Nous connaissons tous quelqu'un qui a perdu un enfant, qui a connu de grands malheurs.

Ou peut-être suis-je même l'un de ces innocents que la vie n'a pas épargnés ? Quel est le sens de tout cela ? Pourquoi, Seigneur ? Les chrétiens irakiens réfugiés n'ont qu'un mot : « Où est Dieu ? » À la question du mal, il n'est pas de réponse.

Le Christ lui-même ne nous dit pas, dans l'Évangile, pourquoi lui, l'innocent, est condamné, pourquoi d'autres innocents meurent.

En revanche, l'exemple de sa vie donnée est une réponse d'un autre genre. Face au mal et à l'injustice, je peux me perdre dans des raisonnements sans fin — pourtant bien légitimes —, mais je peux découvrir dans cet abandon que je peux donner ma propre vie pour les autres. Tant de gens souffrent : est-ce que je dois me replier sur moi-même ? Non, avec le Seigneur qui marche avec moi, je dois essayer de tendre la main à mon frère.

Comme il est beau, ce témoignage de ces mères qui ont perdu un enfant et qui donnent leur vie pour d'autres enfants. Comme il est beau, cet homme dans la souffrance qui pense à son frère. Comme il est beau, ce Christ innocent qui donne sa vie pour moi, sur la croix.

Méditation enregistrée dans un studio du Christian Media Center



La méditation

frère Olivier Catel
Couvent de Jérusalem